*Autour du xv^e siècle. Journées d'études en l'honneur
d'Alberto Vàrvaro, éd. par Paola Moreno et Giovanni
Palumbo*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7452>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7452

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 596-597

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Autour du xv^e siècle. Journées d'études en l'honneur d'Alberto Vàrvaro, éd. par Paola Moreno et Giovanni Palumbo* », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7452>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Autour du xv^e siècle. Journées d'études en l'honneur d'Alberto Vàrvaro, éd. par Paola Moreno et Giovanni Palumbo

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Autour du xv^e siècle. Journées d'études en l'honneur d'Alberto Vàrvaro, éd. par Paola MORENO et Giovanni PALUMBO, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège (Fascicule CCXCII), Diffusion Droz, Genève, 2008.

- 1 Malgré la précision chronologique donnée dans le titre du volume, quelques contributions concernent plus largement la littérature française médiévale. Il en est ainsi pour celle d'Alain MARCHANDISSE (*Milan, les Visconti, l'union de Valentine et de Louis d'Orléans, vus par Froissart et par les auteurs contemporains*, pp. 93-116), qui constate d'abord combien les informations fournies par les chroniqueurs sur Valentine Visconti sont peu nombreuses, mais aussi fortement orientées. En effet, alors que les auteurs français se montrent bienveillants ou tout au moins honnêtes à son égard, les bourguignons s'avèrent bien plus sévères: si Jean Petit vise à justifier l'assassinat de Louis d'Orléans par Jean sans Peur, si d'autres (par exemple Monstrelet) n'expriment pas d'opinion, c'est Froissart qui montre la plus profonde hostilité contre la duchesse milanaise; son outrage peut dépendre de la piètre opinion de Froissart vers Louis, de l'image de la femme empoisonneuse particulièrement bien ancrée dans l'imaginaire du temps, mais aussi d'une aversion personnelle contre le lignage des Visconti.
- 2 Philippe MÉNARD (*Les représentations de l'empereur Khoubilai Khan dans les manuscrits français du "Devisement du monde" de Marco Polo*, pp. 117-139, avec onze planches), qui dirige, depuis 2001, l'édition critique de la rédaction française du *Milione*, s'attache ici aux enluminures qui représentent Khoubilai Khan à deux occasions: l'arrivée des frères Polo à sa cour et la remise de la tablette d'or au moment de leur départ. La comparaison

entre les illustrations dans les sept manuscrits considérés permet de constater, d'une part, que les artistes occidentaux travaillent indépendamment l'un de l'autre, même si l'exotisme est mis en scène par des traits récurrents (la longue barbe du souverain et un couvrechef étonnant), d'autre part, que ces images n'ont rien de comparable avec les portraits officiels orientaux.

- 3 Martine THIRY-STASSIN (*Jean de Hainaut, comte de Beaumont et de Chimay, entre Jean le Bel et Jean Froissart*, pp. 229-240) compare les portraits de Jean de Hainaut dressés par Jean le Bel et Froissart. Familier de ce personnage important, qui l'avait même encouragé à rédiger sa *Chronique*, Jean le Bel lui consacre des passages significatifs jusqu'en 1339, alors que dans la deuxième partie de son œuvre ses mentions se font plus rares. Froissart, qui est cependant lourdement redevable de sa matière à Jean le Bel, s'inspire, pour la période successive à cette date, à d'autres sources, et livre un portrait du comte de Hainaut plus complet et plus conforme au modèle du chevalier.